

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

par

**Mères au Front – Joliette-Lanaudière
(Céline Poissant)**

Le 20 octobre 2020

BAPE sur le projet GNL-Québec

Au président, M. Denis Bergeron
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour, nous sommes les Mères au Front de Joliette et la région de Lanaudière,

Nous ne sommes pas résidentes du Saguenay, mais le projet GNL-Québec affectera la totalité de la population québécoise et canadienne, voire mondiale, par l'augmentation significative de gaz à effet de serre. En tant que mamans, grands-mamans et allié.e.s de Mères au front, le projet GNL-Québec nous concerne particulièrement, car notre rôle primaire est de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour protéger nos enfants et leur bâtir un avenir sécuritaire, sur une planète viable, dont les écosystèmes ne font pas que survivre, mais puissent prospérer.

Ainsi, les Mères au Front de Joliette-Lanaudière s'opposent au projet de GNL-Québec pour les raisons suivantes :

Au point de vue **écologique**, le projet GNL-Québec représente une nette contradiction face aux objectifs écologiques que nous devrions mettre en place et respecter pour répondre aux enjeux liés à la crise climatique. En effet, le projet GNL/Gazoduq causerait une augmentation de 1 milliard de tonnes de gaz à effet de serre sur 25 ans, soit l'équivalent des émissions de 200 millions de voitures. Ainsi, en une seule année, tous les efforts de réduction de GES du Québec faits depuis 1990 seraient annulés par le projet GNL-Québec. En temps de crise climatique, ce projet est un non-sens. Il aurait un impact dévastateur sur l'environnement, mais aussi sur l'espoir des jeunes, des peuples autochtones et des milliers de personnes qui font des efforts pour réduire leurs empreintes écologiques et qui luttent pour des changements qui font appel à la justice sociale et environnementale.

Le projet GNL-Québec menace également la survie des bélugas (il n'en reste plus que 800 dans le Fjord). L'augmentation de trafic maritime prévu occasionnerait 5 fois plus de bruit dans le Fjord du Saguenay, ce qui est critique pour la survie de l'espèce.

En ce qui a trait à l'axe **économique**, la plus grande partie des profits de GNL/Gazoduq iraient à l'extérieur du Québec, puisque les promoteurs sont américains et que le gaz proviendrait de l'Alberta. De plus, le tourisme dans le Fjord et à Tadoussac serait aussi affecté négativement par la présence de ces nombreux méthaniers. Sans oublier que la sécurité et la santé publique seraient exposées à différents risques. Outre les risques de déversement et d'explosion, la fracturation hydraulique (la technique d'extraction utilisée pour le gaz qui alimenterait l'usine de liquéfaction) accroît les cas de leucémie, ainsi que de maladies cardiaques, respiratoires et endocriniennes.

Au niveau **social**, ce projet a déjà été contesté par de nombreux acteurs sociaux. On constate qu'il n'obtient pas d'acceptabilité sociale à travers le Québec, comme le démontre une pétition s'y opposant ayant recueilli plus de 85 000 signatures. De même, de nombreuses lettres ouvertes à cet

effet ont été publiées. Elles étaient, notamment, co-signées par 40 économistes, 126 universitaires et 160 scientifiques. Également, 250 médecins se sont prononcés contre le projet. Sans compter que, sur le terrain, de nombreux groupes communautaires, écologistes et associations étudiantes sont mobilisés en opposition à ce projet.

Merci de prendre en considération notre avenir et surtout, l'avenir de nos enfants qui seraient indéniablement affectés par la présence d'un projet dont les conséquences seraient graves et irréversibles pour l'environnement.

Céline Poissant,
pour les Mères au front de Joliette-Lanaudière